

03 – Le bourreur de poufs

Il était une fois une boutique perdue en plein milieu du désert de Paris, mais seulement pendant le mois d'octobre.

Cette boutique avait la particularité d'être construite par un entrepreneur grec. Par conséquent, il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas. Souvent, les gens se réveillaient sans eau chaude, mais cela ne dérangeait pas Genghis Khan le Koala. En effet, Genghis Khan chantait et dansait.

Dans sa boutique, Genghis Khan tournoyait sur lui même comme un soleil ! Genghis Khan était le plus heureux des koalas. La chaine hi-fi a fond, Genghis Khan effectuait des petits pas de danse au milieu d'un enchevêtrement de mousse et de plumes. Genghis Khan était le plus heureux des koalas.

Du moins, c'est ce qu'il se répétait en boucle pour aller mieux.

"L'aaaamooouuuuur est enfaaaaaaant de bohèèèèmmmeeeee, qui n'a jamais jamais connnuuuu de loiiiiiiiis !" chantait-il en faisant des pirouettes dans les airs ! La paperasse mal rangée voletait autour de lui dans un balai harmonieux. Genghis Khan s'en moquait, il rangerait après.

Tant d'insouciance hélas, était feinte. Genghis Khan ne cherchait qu'à oublier sa tristesse.

Car Genghis Khan n'avait aucune raison d'être heureux. Personne ne visitait jamais sa boutique. Il faut dire qu'il exerçait un métier fort peu considéré : bourreur de poufs. "On aura toujours besoin de quelqu'un pour rembourrer les poufs !" avait-il lancé à ses parents, en annonçant qu'il s'inscrivait pour ce concours de la fonction publique.

Mais les bourreurs de poufs étaient peu appréciés du contribuable, malgré l'annonce de leur fusion récente avec les rempailleurs de chaise. Faisant face à de large difficultés autant sociales que commerciales, Genghis Khan faisait de la pub régulièrement pour son site qu'il avait appelé "Bourrage intégral".

Cette solitude avait causé bien des malheurs à Genghis Khan. A 2 ans (age très tardif pour un koala), il n'avait jamais eu de vraie relation durable avec une femelle. Oh, il avait presque réussi plusieurs fois ! Mais au moment où, à chaque fois, sa compagne du moment lui demandait "Que fais-tu dans la vie, Genghis Khan ?" celui-ci avait la fâcheuse tendance à dire avec la sincérité qui est la sienne :

"Et bien, comme tu le vois, je bourre les poufs !"

Et sa compagne le quittait sur le champ.

Il y eut d'abord Coquelicot, puis Super Jaimie, Et puis bien d'autres encore ! Jusqu'à la troisième, Elvira, qui elle l'aimait sincèrement, mais elle avait fini par lui dire : "C'est loin, le Nevada en Octobre." et elle s'en est allée avec un phoque.

Au début, Genghis Khan pleurait beaucoup. Et puis il s'était habitué à être seul.

Et puis il y eut cette fille... Il lui avait dit bonjour, elle lui avait dit bonjour. Ça avait suffi. Elle s'était demandée à quoi ressemblait le bourreur de poufs et était entrée dans son magasin. Rapidement, il s'aperçut qu'elle n'était pas du genre pouf, et que par conséquent, il aurait du mal à bourrer quoi que ce soit la encore.

Aussi, ne s'échangent-ils pas plus d'une vingtaine de phrases. Ca avait suffi à rendre Genghis Khan heureux. Après tout, il y'avait plus dans la vie que le bourrage de poufs, tout ceci était futile.

"Si tu ne m'iiiiiiiiimmmeee pas je t'iiiiiiiiimeeeee, et si je t'iiiiime prends garde prends garde à toi !" chantait Genghis Khan, qui aimait vraiment beaucoup Johnny Cash ces jours-ci. Il renversa une canette de coca vide qui trainait. Il en buvait trop, mais il n'aimait pas trop la bière. Il revendiquait cela comme faisant partie de son identité.

L'enseigne de son magasin disait : "Genghis Khan : des poufs et de la coke."

Encore une fois, c'était évident, Genghis Khan était amoureux. Souvent, il regardait son visage qu'il avait capturé grâce à l'appareil photo inclus dans son téléphone. Elle était belle et toujours souriante, et dans cette version, toujours dans sa poche!. Dans la vraie vie, ils se disaient bonjour!

Mais Genghis Khan restait un bourreur de poufs.

FIN